

L'UNITÉ DANS L'ADORATION

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ap 4.8,11 ; Mt 4.8,9 ; Dn 3.8-18 ; Ap 14.9 ; Ap 14.6,7 ; Ac 4.23-31.

Verset à mémoriser

« Je vis ensuite un autre ange voler haut dans le ciel. Il avait un Évangile éternel pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu et rendez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue. Adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux. »

(Apocalypse 14.6,7, SG21)

Peu après le jour de la Pentecôte, les premiers chrétiens passaient la plupart de leur temps dans l'adoration. « **Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, au partage du pain et aux prières.** » (Ac 2.42) La joie de savoir que Jésus était le Messie, l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament, remplissait leurs cœurs d'actions de grâces et de gratitude envers Dieu. Quel privilège de connaître cette merveilleuse vérité !

Ces premiers chrétiens ressentaient le besoin de passer du temps dans la communion fraternelle, dans l'étude, et dans la prière, tout cela afin de remercier Dieu de s'être révélé dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus, et pour ce qu'il avait fait dans leurs vies. L'Église de Jésus-Christ est par définition une communauté qui adore, appelée à l'existence par Dieu, pour être « **une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréés de Dieu, par Jésus-Christ.** » (1 P 2.5).

Une gratitude envers Dieu exprimée dans l'adoration collective transforme le cœur et l'esprit des gens à l'image du caractère de Dieu et les prépare pour le service. La leçon de cette semaine se concentre sur le sens de l'adoration et sur la manière dont elle préserve l'unité parmi les chrétiens.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 15 décembre.

Adorer notre Créateur et Rédempteur

Dans les discussions sur l'adoration, nous mettons souvent en avant des éléments de l'adoration, ce qu'elle inclut et la manière dont on la conduit. Mais quel est le sens profond de l'adoration ? Que signifie adorer Dieu ? Et pourquoi le faisons-nous ?

Dans le *Psaume 29*, David déclare : « **Rendez à l'Éternel la gloire de son nom ; adorez l'Éternel en sainte magnificence** » (*Ps 29.2, DRB*). Ce psaume nous indique la bonne direction pour comprendre le sens de l'adoration. Adorer l'Éternel, c'est lui rendre la gloire et l'honneur qu'il mérite.

Apocalypse 4 et 5 décrivent l'intronisation de Jésus au ciel après son ascension. Quelles raisons les habitants du ciel donnent-ils à leur adoration de Dieu et de Jésus, l'Agneau de Dieu ? Voir Ap 4.8,11 ; 5.9,10,12,13.

Cette description de l'adoration dans la salle du trône céleste, alors que Jésus est présenté comme l'Agneau de Dieu et Sauveur du monde, inspire émerveillement et admiration. L'adoration a lieu lorsque la création de Dieu lui répond par des paroles d'adoration et de gratitude pour ce qu'il a fait. L'adoration constitue la réponse d'une personne reconnaissante de la création et du salut de Dieu. À la fin des temps, les rachetés se joindront à l'adoration et répondront d'une manière similaire au salut de Dieu. « **Tes œuvres sont grandes et extraordinaires, Seigneur Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations ! Qui pourrait ne pas te craindre, Seigneur, et rendre gloire à ton nom ? Oui toi, seul tu es saint, et toutes les nations viendront t'adorer parce que tes actes de justice ont été révélés** » (*Ap 15.3,4 SG21*)

Ainsi l'adoration est une réponse de notre foi en Dieu pour ses œuvres puissantes d'abord parce qu'il nous a créés, et deuxièmement parce qu'il nous a rachetés. Dans l'adoration nous donnons à Dieu la révérence, la louange, l'amour et l'obéissance qu'il est digne de recevoir. Bien entendu ce que nous savons de Dieu en tant que Créateur et Sauveur, vient de ce qu'il nous a révélé dans les Écritures. De plus, ce que les chrétiens connaissent de Dieu a été révélé plus parfaitement dans la personne et le ministère de Jésus (voir *Jn 14.8-14*) C'est pourquoi les chrétiens adorent Jésus en tant que Sauveur et Rédempteur, car sa mort sacrificielle et sa résurrection sont au cœur même de l'adoration. Quand les chrétiens s'assemblent pour adorer c'est de ce sentiment d'émerveillement et de gratitude que notre culte devrait venir.

Réfléchissez à ce que nous avons reçu en christ en tant que Créateur et Sauveur, à ce qu'il nous a épargné, et à ce qu'il nous offre, tout cela parce qu'il est mort de son plein gré à notre place.

LUNDI 10 décembre

Un faux culte

Lisez Matthieu 4.8,9. Quelle fit la troisième tentation de Jésus au désert ?

Avec orgueil et arrogance, Satan s'autoproclama maître légitime du monde, propriétaire de toutes ses richesses et ses gloires, et réclama l'honneur et le respect de tout ce qui y vit, comme s'il avait créé le monde. Quelle insulte envers Dieu, le Créateur, et Père de Jésus ! Satan a révélé qu'il sait exactement ce qu'est l'adoration, c'est rendre honneur et respect au propriétaire légitime de l'univers.

Comparez l'expérience des trois amis hébreux dans *Daniel 3* (en particulier les versets 8-18) à la puissance eschatologique d'Apocalypse 13.4 et 14.9-11. Quel est l'enjeu à la fin des temps ? Quelle est la question-clé dans les deux récits ? Depuis Caïn et Abel, en passant par les trois garçons hébreux à Babylone, jusqu'aux derniers événements concernant « **la marque de la bête** » (Ap 16.2), Satan cherche à établir un faux système d'adoration, un système qui éloigne les gens du vrai Dieu, voire, subtilement, à diriger l'adoration vers lui. Après tout, même avant la Chute, il voulait être comme Dieu (Es 14.14). Ce n'est pas une coïncidence si, de la même manière que les trois jeunes gens ont fait face à la menace de mort, à moins d'adorer « **une image** », dans les derniers jours le peuple fidèle de Dieu sera menacé de mort à moins qu'il n'adore également une « image ». Pourquoi adorer une quelconque image quand nous sommes appelés à adorer le vrai Dieu ?

Comme elles sont importantes ces leçons enseignées par les trois jeunes Hébreux dans la plaine de Dura ! [...] Le temps de détresse, par lequel passera le peuple de Dieu, exigera une foi inébranlable. Il devra montrer que seul le Seigneur est l'objet de son adoration, et que nulle considération humaine, pas même sa propre vie, ne saurait l'amener à la moindre concession à un faux culte. Pour un cœur loyal, les ordres donnés par des hommes pécheurs, aux vues limitées, ne seront d'aucune importance en regard de la Parole de Dieu. Il faut suivre la vérité, qu'il en coûte l'emprisonnement, l'exil ou même la mort.

Quelles sont les différentes tentations, même encore aujourd'hui, d'adorer quelqu'un d'autre que le seul Être digne de notre adoration ? En quoi le faux culte peut-il constituer une menace plus subtile que nous le pensons ? Citez des choses que nous pouvons encore aujourd'hui être tentés d'adorer.

39. Ellen G. White, *Prophètes et rois*, chap. 41, p. 390.

MARDI 11 décembre

Le message du premier ange

Les adventistes du septième jour considèrent que les messages des trois anges d'*apocalypse 14.6-12* décrivent leur mission et le cœur de leur message, juste avant le retour de Jésus (*Ap. 14.14-20*). Ce sont des messages importants qui doivent être proclamés d'une voix forte à tous les habitants de la terre.

Lisez Apocalypse 14.6,7. Quel est le message du premier ange, et que dit-il sur Dieu ? Pourquoi est-il fait mention d'adoration dans ce message ?

Le premier des messages des trois anges proclame un message au monde entier. Il s'agit de l'accomplissement de la prédiction que Jésus fait dans *Matthieu 24.14*. Dans la description de ces trois anges et de leur mission, on perçoit nettement un sentiment d'urgence et de hâte. Le premier message exhorte les gens à fixer leurs regards sur Dieu car « ***l'heure de son jugement est venue*** » (*Ap 14.7*). Le retour de Jésus est le catalyseur du jugement.

« ***Craignez Dieu*** », dit l'ange (*Ap 14.7*). Pour ceux qui ne prennent pas Dieu au sérieux, ce message et cet appel à l'action susciteront bien de la crainte dans leur esprit. Mais pour ceux qui sont des disciples de Jésus, cet appel invite à la révérence et au respect. Ils regardent à Dieu et voient l'accomplissement de ses promesses. Un sentiment de révérence pleine de gratitude pour Dieu s'empare d'eux.

« ***Adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eau*** ». (*Ap 14.7,21*) Ce vocabulaire renvoie sans ambiguïté possible au commandement du sabbat, avec sa référence à la Création (voir *Ex 20.8-11*). Le Dieu de la Création, a institué le sabbat comme mémorial de sa puissance créatrice, est aussi Celui qui doit être adoré et révéré.

Il est intéressant de noter qu'à la fin des temps, l'adoration est identifiée comme question-clé dans le grand conflit pour la loyauté du genre humain. Cette annonce mondiale est un appel à adorer le Créateur.

« *La question centrale dans la crise finale sera l'adoration. Apocalypse dit clairement l'épreuve ne sera pas un refus d'adoration, mais concernera plutôt qui sera adoré. Au temps de la fin, il n'y aura que deux groupes de personnes dans ce monde : ceux qui craignent et adorent le vrai Dieu (11.1, 18 ; 14.7) et ceux qui détestent la vérité et sont des adorateurs du dragon et de la bête (13.4-8 ; 14.9-11). [...] Si l'adoration est au cœur du conflit final, il n'est pas surprenant que Dieu envoie son Évangile eschatologique pour exhorter les habitants de la terre à le prendre au sérieux et à l'adorer comme Créateur, le seul digne d'adoration* »⁴⁰.

40 Ranko Stefanovic, *Revelation of Jesus-Christ : Commentary on the Book of Revelation* [Révélation de Jésus-Christ : commentaire sur le livre de l'Apocalypse, Berrien Springs, Michigan,

MERCREDI 12 décembre

Étude de la Bible et communion fraternelle

Lisez Actes 2.42. Quels étaient les éléments de l'adoration des premiers chrétiens ? « Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres à la communion fraternelle » (Ac 2 42)

Dès les premiers moments de l'Église l'adoration s'est caractérisée par le rôle central de l'étude de la Parole de Dieu qui nous a été donnée par les apôtres. Les premiers chrétiens étudiaient fidèlement les Écritures et ce qu'elles disaient de Jésus le Messie. Ils étaient constamment dans la communion fraternelle pour partager les uns avec les autres les bénédictions que Dieu leur avait faites, et pour s'encourager mutuellement dans leur marche spirituelle avec Dieu. De la Parole, ils tiraient les vérités sacrées qui constituèrent le fondement de leur message pour le monde.

Qu'indiquent les passages suivants sur l'importance de l'étude de la Parole de Dieu quand on communique avec d'autres croyants ? 2 Rois 22.8-13 ; Actes 17.10,11.

« Partout où l'Évangile est proclamé, des personnes sont touchées par la vérité et sont conduites à étudier soigneusement les Écritures. Si, dans les scènes finales de l'histoire de notre monde, l'exemple des Béréens était suivi par tous ceux qui entendent prêcher les doctrines évangéliques, si les saintes Écritures étaient journellement étudiées, si on les consultait pour se rendre compte de la valeur du message annoncé, plus nombreux seraient ceux qui observeraient avec fidélité les préceptes de la loi divine »⁴¹.

Nous sommes un peuple uni en raison des vérités que nous proclamons vérités que nous trouvons dans la Parole de Dieu. C'était le cas pour l'Église de Dieu aux premiers jours et c'est toujours le cas pour son Église aujourd'hui. L'étude de la Parole de Dieu forme le cœur à la fois de notre adoration pour Dieu et notre unité en tant que peuple appelé à proclamer le message des trois anges au monde. Quand nous nous assemblons comme une famille pour communier et adorer, les Écritures nous adressent des paroles venues de Dieu pour guider nos vies en préparation de notre mission et du retour de Jésus.

Jusqu'à quel point êtes-vous enracinés, d'après la Bible, dans ce que nous croyons ?

41. Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 23, p. 206.

JEUDI 13 décembre

Le partage du pain et la prière

Quelles que fussent les difficultés de l'Église primitive, ses membres étaient unis dans leur foi commune en Jésus et dans la vérité qu'il leur avait confiée pour qu'ils la transmettent au monde. C'est ce que Pierre a même appelé « **la vérité présente** » (2 P 1.12). Et ainsi, unis dans la vérité, ils exprimaient leur unité d'un certain nombre de manières.

Ils étaient assidus [...] au partage du pain et aux prières. (Ac 2.42) Cette référence au partage du pain renvoie probablement à un repas partagé, ou aux repas habituels que partageaient les croyants. À un certain moment pendant le repas, quelqu'un bénissait le pain et la boisson d'une manière spéciale, en mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus, et dans l'attente de son proche retour. Les premiers chrétiens consacraient ainsi leur temps à se souvenir du sens de la vie et du ministère de Jésus, et aimaient en parler lors des repas partagés. Les repas qu'ils partageaient devinrent des moments d'adoration. « **Chaque jour, ils étaient assidus au temple, d'un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et ils prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à la communauté ceux qu'il sauvait.** » (Ac 2.46,47) Nul doute que ce temps de communion fraternelle passé ensemble contribua beaucoup à renforcer ce sentiment d'unité qu'ils avaient en Jésus.

Quels exemples avons-nous dans le livre des Actes de chrétiens priant ensemble ? Pour quoi priaient-ils ? Actes 1.14 ; Actes 4.23-31 ; Actes 12.12.

L'Église primitive chérissait l'occasion de communiquer directement avec Dieu et ne manquait jamais de lui offrir des requêtes quand ils se rassemblaient pour adorer. Paul, dans sa première épître à Timothée, mentionne l'importance de la prière quand les chrétiens sont réunis (1 Tm 21). Aux Éphésiens, il a également mis en avant la nécessité de la prière : « **Prier en tout temps par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et de supplications. Pour ce faire, restez éveillés et consacrez-vous toujours assidûment à supplier pour tous les saints ; pour moi aussi** » (Ep 6 18,19).

**De quelle manière peut-on connaître une unité plus profonde par la puissance de la prière d'intercession en vue des causes communes ?
En quoi cette prière contribue-t-elle à nous unir en tant qu'Église ?**

Pour aller plus loin...

Lisez les articles « Prayer » P. 1044-1046, et « Worship », P. 1290, 1291, dans *The Ellen G. White Encyclopedia*.

« *L'importance du sabbat comme mémorial de la création vient du fait qu'il rappelle toujours à l'esprit de l'homme la véritable raison d'être de l'adoration que nous devons à Dieu, à savoir qu'il est le Créateur, et que nous sommes ses créatures. Le sabbat se trouve donc à la base même du culte d'adoration, car il enseigne cette grande vérité de la manière la plus impressionnante, ce que ne fait aucune autre institution. La véritable raison d'être du culte d'adoration, non pas seulement de celui du septième jour, mais de tout culte d'adoration permanent, se trouve dans la distinction qui existe entre le Créateur et ses créatures. Ce grand fait ne pourra jamais être démodé, et ne devra jamais être oublié* »⁴².

C'est pour nous rappeler constamment cette vérité que Dieu institua le sabbat en Eden. Le seul fait qu'il soit notre Créateur continuera à être une raison de l'adorer, et le sabbat subsistera comme signe et mémorial de ce fait. Si ce jour avait été universellement observé, les pensées et les affections des hommes se seraient tournées vers le Créateur comme objet de leur révérence et de leur adoration, et il n'y aurait jamais eu d'idolâtre, d'athée, ni d'incrédule. L'observation du sabbat est un signe de loyauté envers le vrai Dieu, "celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux". De ce fait, le message qui ordonne aux hommes d'adorer Dieu et de garder ses commandements les exhortera tout spécialement à observer le quatrième commandement »⁴³.

À méditer

- **Puisque les notions bibliques d'adoration, de création, et de salut sont aussi intimement liées, en quoi, selon vous, la célébration du sabbat pourrait-elle constituer l'antidote de Dieu au faux culte ? Quel rôle le sabbat joue-t-il dans cette prophétie liée à la fin des temps d'Apocalypse 14.6, 7 ? Pourquoi y a-t-il une référence au sabbat dans le message du premier ange ?**
- **Souvent, nous parlons de l'adoration comme d'une affaire de contenu : ce que nous devrions faire ou ne pas faire pendant le culte. Est-ce suffisant ? Au fond, qu'est-ce que l'adoration ? Votre Église vit-elle une adoration qui a du sens ?**
- **Dans certaines sociétés, l'adoration collective des chrétiens est lentement oubliée, voire abandonnée, même dans les communautés adventistes. Que peut faire votre Église locale pour renverser cette tendance ?**

Résumé

L'adoration, c'est l'expression de la reconnaissance du croyant à Dieu pour son don du salut. C'est également un élément essentiel de l'expérience d'unité et de communion fraternelle de la communauté chrétienne. Sans la prière et l'étude de la Bible, sans le désir de connaître la vérité de Dieu pour nous, notre communauté ne parviendra pas à vivre l'unité en Christ.

42. J.N. Andrews, *History of the Sabbath* [Histoire du sabbat], chapitre 27.

43. Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions IADPA, chap. 25, p. 383.